

Nouvelles

Province Jean de la Mennais

2010-06-11

Membres de la Famille mennaisienne.

Informations de F. Philippe Baillargeon.

F. Philippe est soucieux d'accompagner, d'aider les personnes souffrantes. Il nous informe d'une de ses lectures en ce sens. Je vous transmets textuellement ce qu'il me partage.

Bonjour Fr. Gabriel,

Je termine la lecture d'un petit livre (116 p.) écrit par l'un de nos anciens, M. Jean-Paul Simard, livre écrit en collaboration avec l'hôpital Saint-Jean-sur-Richelieu et intitulé: QUE FAIRE quand la souffrance et la maladie frappent à notre porte? (Ed. Anne Sigier, 2008). Sous-titre: *La spiritualité en harmonie avec la médecine.*

M. Simard est théologien spécialisé en Anthropologie spirituelle. Livre de lecture facile et fort motivante: chaque communauté devrait en posséder un exemplaire -si ce n'est déjà fait- et notre infirmerie, 2 ou 3 exemplaires en circulation pour l'usage de ses patients.

Je donne ici quelques réflexions sur le sujet tirées de ses 10 chapitres.

- Personne n'est impeccable et correct tout le temps. (p. 15)
- La santé et la maladie ne sont pas incompatibles: dans les deux cas, c'est la vie qui cherche à transcender la mort. (p. 17)
- Rien n'est aussi néfaste et destructeur que les pensées négatives. (p. 21)
- La maladie est la partie la plus saine de notre personnalité. (Guy Corneau). (p. 27)
- Nous n'avons pas à lutter contre la souffrance, elle est plus forte que nous. (p. 28)
- L'explication n'est pas le sens. La science explique parfaitement le *comment*, mais elle est incapable de répondre au *pourquoi*. (p. 30)
- Déterminer le *pourquoi*, c'est poser la question du sens et de la finalité des choses. (p. 30)
- Nous ne sommes pas des êtres humains vivant une expérience spirituelle, nous sommes des êtres spirituels vivant une expérience humaine. (Teilhard de Chardin). (p. 49)

- (Le spirituel et l'âme): Il ne s'agit pas de l'âme cosmique ou psychique, mais de l'âme habitée par le divin. (Carl Jung). (p. 50)
- La foi peut exister sans la pratique religieuse. Nous sommes d'avis, cependant, que la meilleure façon de vivre la foi est de le faire dans le cadre d'une religion reconnue. (p. 50)
- Se restreindre à la biologie fait de l'être humain un être unidimensionnel. La biologie ne se rend pas jusqu'à l'âme. (p. 52)
- Nous sommes des géants sur le plan matériel, mais des nains sur le plan spirituel. (Jacques Grand'Maison). (p.53)
- La dépression, c'est la maladie de la tristesse, de la mélancolie, du vague à l'âme. (p. 54)
- Pour son accomplissement, l'homme n'a pas besoin de perfection mais de plénitude. (Jung). (p. 56)
- D'une façon générale, on admet que les malades croyants guérissent plus vite que les non-croyants. (p. 60)
- Dieu, dans sa nature divine ne souffre pas, mais dans sa nature humaine, en Jésus, il souffre avec nous. (p. 72)
- La souffrance, la maladie, ne sont pas envoyées par Dieu, mais sont l'effet de la finitude humaine. (Paul Tillich). (p. 79)
- La vraie vie est au-delà de l'univers du cocon. (p. 82)
- Il faut aller au bout de la nuit pour rencontrer l'aurore du matin. (p. 82)
- Le potentiel thérapeutique de la prière est tel que de nombreux médecins américains prennent désormais le phénomène au sérieux. (p. 86)
- Jésus incarne ce paradoxe existentiel: il est mort en donnant la vie. (p. 89)
- Même à travers les difficultés, les épreuves, les maladies, Dieu a un dessein intelligent pour nous. (p. 93)
- Il faut comprendre la pédagogie divine. À travers les retards, Dieu veut nous apprendre à prier, il veut nous faire évoluer, nous amener à une plus grande maturité spirituelle. (p. 98)
- On dit qu'il faut une nuit pour faire un champignon, mais un siècle pour faire un gros chêne. (p. 99)
- La grande frustration dans la prière, c'est que le temps de Dieu n'est pas le temps humain. (p. 99)
- Je ne suis pas un homme de lettres ou de sciences. J'essaie simplement d'être un homme de prière. C'est la prière qui a sauvé ma vie. Sans la prière, j'aurais perdu la raison. (Gandhi). (p. 102)
- La prière est la clé du matin et le verrou du soir. (p. 103)
- La compassion ne nous place pas devant la souffrance, mais devant une "personne souffrante". C'est là toute la différence. (p. 107)
- Le spirituel se révèle ainsi un lieu incomparable d'intégration, d'unité, d'harmonie de la personne et, ce faisant, représente un important facteur de guérison. (p. 116)

Philippe Baillargeon, fic

Jonquière, Juin 2010

P.S. M. Jean-Paul Simard fut autrefois élève au Juvénat St-Jean de Dolbeau, compagnon de classe, entre autres, des ff. Noël Lachance et Pierre St-Laurent.



Gabriel Gélinas, f.i.c.

Provincial